

PATRIMOINE ~ RESTAURATIONS (1)

Le lutrin de l'église Saint Martin à Beauvilliers

Cette pièce unique et remarquable a été classée au titre des « Monuments historiques » le 4/2/1928.



L'aigle lutrin in-situ avant intervention

Un lutrin est une pièce mobilière dans une église qui est utilisé à la lecture des textes du nouveau testament.

L'aigle lutrin de Beauvilliers fait référence à l'évangéliste Saint Jean dont la symbolique est l'aigle, ce lutrin est exceptionnel puisque l'aigle va terrasser le dragon (il manque la tête). Le piètement lui se réfère à Saint Marc avec les têtes de lion... Certains décors sculptés sont identiques au retable...

L'état de cette pièce devenait inquiétant, l'Aigle-lutrin pouvait devenir dangereux par son instabilité... Celui-ci étant classé au titre des Monuments Historiques le 04/02/1928, sur l'avis de Claude BERTHIER, il n'était pas souhaitable d'intervenir sans une autorisation de la Direction Régionale des Affaires Culturelles

Ainsi, Madame Agathe HOUVET a été proposée pour réaliser un devis de restauration qui indique, avec l'aval de Madame Fabienne AUDEBRAND (DRAC), que les interventions d'ordre structurel seront confiées à Claude BERTHIER.

En date du 10 juin 2021, le Conseil Municipal donne son accord pour la réalisation de cette restauration suivant le devis présenté par Madame Agathe HOUVET.

Pour faire suite à la décision du Conseil Municipal de réaliser la restauration de l'aigle lutrin, il est décidé d'entreprendre les interventions structurelles, ainsi celui-ci a été transféré dans l'atelier de Claude BERTHIER, le 22 novembre 2021.

Les directives de la DRAC précisent qu'il n'y aura pas restitution de quelques éléments, dont la tête du dragon ? (pourtant une particularité singulière de ce lutrin).

Un premier examen in situ permet de constater, outre un élément du dragon (il manque la tête, les ailes sont bien visibles) et des orteils amputés d'un angelot :

- Cette pièce est en chêne.
- Une aile d'angelot absente, une autre est incomplète.
- Colle animale déshydratée pour les divers assemblages.
- Diverses traces d'outils manuels du 18^{ème} siècle.

Pour le transport dans l'atelier de Claude BERTHIER, plusieurs éléments du socle-trépied ont été démontés

Avant de commencer les interventions, une étude complémentaire permet de préciser :

- Quelques traces d'attaque de xylophages (petites vrillettes) sont bien visibles sur le bas du socle-trépied et sur les deux pieds, en forme de lion, restants.
- Divers éléments structurels absents.
- Assemblages à plat-joint très dégradés.
- Outre les collages à la colle animale, cette partie du lutrin est montée avec des chevilles borgnes (beaucoup sont cassées).
- Aucune trace de dorure constatée, (tant de l'or que de l'assiette).

Pour préparer les interventions, il est inventorié les divers éléments, et, ceux-ci sont repérés discrètement, 30 éléments sont désolidarisés.

Des joints dégradés, des éléments manquants et/ou désolidarisés (photos jointes)



PATRIMOINE ~ RESTAURATIONS (2)



Comme indiqué précédemment, les interventions structurelles consistent à recoller et/ou à rassembler les éléments désolidarisés. Un remplacement de pièces manquantes est aussi réalisé, une aile d'angelot et un pied en forme de lion.

Toutes les interventions respectent la déontologie de la restauration des œuvres d'art, les collages sont réversibles et réalisés avec une colle animale (colle de poisson), le bois utilisé pour les greffes, les flipots et/ou les remplacements est un chêne ancien (marche d'escalier et poutre du 18^{ème} siècle).



Ainsi quelques fentes, quelques accidents et/ou quelques « désaffleurages », sont encore visibles...

Le lutrin reprend sa place avant les interventions de la restauratrice compétente pour la présentation finale de cette pièce remarquable.

Les différentes étapes de la sculpture des éléments absents avec l'outillage manuel doivent respecter la tradition de ce métier ancestral. Pour de la restauration de pièce classée « Monuments historiques », il est essentiel pour un professionnel de « repérer » ces nouveaux éléments (ce n'est pas un travail de « faussaire »), alors qu'un profane sera souvent admiratif de cette réalisation.



Grefte sur un pied, collage et mise en forme.



Agréage de la sculpture en respectant les détails et la profondeur d'origine.



Exécution d'une aile manquante.

Cet objet remarquable a suscité beaucoup de curiosité et d'intérêt, ainsi, il faut citer, Laurence, Céline pour leurs démarches et recherches. Ne pas oublier Jérôme, Serge, Pascal, Alain qui se sont impliqués pour faciliter la restauration...

PATRIMOINE ~ RESTAURATIONS (3)

A l'issue de mes interventions d'ordre structurel (80 heures), le lutrin retrouve sa place dans l'église Saint Martin, le 16 décembre 2021, pour ensuite recevoir les « derniers soins », par une personne compétente agréée par la DRAC.



Combien je suis enthousiaste à soutenir des jeunes artisans et/ou entrepreneurs, mais lors de cette restauration, je me permets d'exprimer un regret, je suis triste que la « section patrimoine » de la Beauvilloise n'ait pas réalisé bénévolement l'ensemble de la restauration conservation du lutrin (avec la restitution du dragon...). D'autant qu'il a été exprimé, par tant de personnes compétentes, une grande satisfaction suite aux restaurations des bancs clos et du confessionnal (ainsi celui-ci doit bientôt être inscrit au titre des monuments historiques).

Le « petit menuisier ». Claude BERTHIER



Les trois pieds avant remontage.



Une énigme pour ce lutrin, trouver la signification du monogramme situé dans la partie supérieure.

PATRIMOINE ~ RESTAURATIONS (4)



Le lutrin remonté après réparations